

MiroirVide20

En cette période de crise sanitaire, je me suis sentie comme une missionnaire investie d'une tâche particulière : remplir un miroir vide.

Ce sentiment m'a mise face à moi-même et m'a poussée à entreprendre des recherches. J'ai donc commencé à scruter de façon frénétique, jours et nuits, ce qui se jouait autour de moi : ce que les autres faisaient ailleurs. Grâce aux réseaux sociaux, j'ai pu me rendre compte de ce que les gens partageaient. Et ce que je découvrais, à longueur de journée, m'a poussé à montrer, à témoigner des choses que je voyais : la créativité, l'ingéniosité, voire la folie créative de certains face au Coronavirus, et plus précisément dans le rapport entretenu par chacun avec ce nouvel objet du quotidien qu'est devenu le masque de protection contre le virus.

Nous avons tous été appelés en mars 2020 à faire face à un corps inconnu. Ce virus qui a fait des ravages d'abord en Chine, puis en Europe, en Amérique et dans le monde entier.

Etant confinée comme tous, cette expérience à la fois intime et quasi-universelle à la fois, m'a permis de penser et de concevoir une série de portraits avec les différents moyens à disposition à ce moment-là, à l'image des incroyables trésors d'ingéniosité déployés par certains soit pour pallier le manque, soit comme sorte d'exutoire à nos craintes et à nos peurs.

Des objets du quotidiens pris çà et là, des tonneaux, des strings, des chaussettes, des boîtes vides de lingettes, des bidons d'eau usagés, des végétaux pour se protéger le visage et respecter, chacun à sa manière, les gestes barrière.

Texte Fatoumata Diabaté